

INTRODUCTION

Le défi éducatif que représente l'hétérogénéité des publics scolaires est de construire des compétences pédagogiques qui évitent un triple écueil : une valorisation de surface de l'interculturel, entre folklorisation et messages vertueux ; une attention aux différences au risque de maintenir, voire de renforcer les frontières entre les groupes ; une particularisation des élèves dans leurs capacités ou dans leurs carences « naturelles ». La lecture des situations scolaires problématiques se base alors sur une vision qui ne rend pas compte de dynamiques activées chez les élèves dans leur rapport au savoir et leurs enjeux d'identité. Le présent carnet a pour objectif de développer la réceptivité des enseignant-e-s aux processus psychosociaux présents dans le cadre de la classe et à leur impact sur l'expérience scolaire des élèves.

Dans le prolongement de notre premier volume des Carnets des sciences de l'éducation, *Enseigner en contexte hétérogène* (Sanchez-Mazas, 2012), nous poursuivons une démarche visant à mieux équiper les enseignant-e-s dans un agir professionnel se heurtant souvent à la complexité des situations éducatives. Le précédent ouvrage a mis l'accent sur les mécanismes de simplification de la réalité scolaire et

d'explication des difficultés des élèves afin de permettre aux futur-e-s enseignant-e-s de les identifier et de les maîtriser. La connaissance des processus de catégorisation, de jugement, de stéréotypage et d'explication des événements scolaires est en effet indispensable si l'on veut éviter d'enfermer les élèves et leurs familles dans des catégories rigides, au détriment de leurs potentialités. Mais une action éducative ajustée à la diversité et à la complexité des situations exige aussi de comprendre ce qui se passe du côté des apprenant-e-s. Les élèves ne sont pas dans un « hors-social », mais sont partie prenante de rapports sociaux et se situent dans divers cadres culturels. Mais, surtout, la vie sociale fait partie intégrante de la vie scolaire. L'école est un lieu de socialité traversé par des dynamiques collectives, des phénomènes d'inclusion et d'exclusion dans des groupes, des enjeux affectifs et de reconnaissance par les pairs, souvent liés à des identités de groupe ou à des réputations. En bref, l'école est un espace d'expériences socio-affectives qui peuvent être bénéfiques aux apprentissages et à la motivation mais aussi se révéler menaçantes et entraver l'implication et la réussite scolaires. Les notions présentées dans le présent carnet abordent certains processus psychosociaux sous l'angle de leur impact scolaire, c'est-à-dire de leurs effets sur certaines dimensions clés de l'expérience des élèves, telles que la performance, l'apprentissage ou encore le rapport au savoir ou à l'école.

Faisant appel aux apports théoriques de la psychologie sociale ainsi qu'aux résultats de la recherche dans ce champ, ce volume vise à favoriser chez l'enseignant-e sa capacité à observer et son aptitude à comprendre les problématiques en jeu dans des situations éducatives sans cesse

renouvelées. Si l'observation doit permettre de dépasser une approche des phénomènes scolaires basée sur des représentations stéréotypées et des préconceptions, la formulation d'hypothèses doit permettre de fournir, sur la base de l'observable, des pistes d'action et d'intervention pertinentes pour répondre au problème posé. Mais encore faut-il définir le problème ! C'est à cette définition que sont principalement consacrés les quatre chapitres qui constituent ce carnet. Ceux-ci procèdent d'une même perspective qui accorde une importance centrale à la situation vécue et aux facteurs liés au contexte dans les attitudes et les conduites sociales et scolaires. Il existe certes des déterminations dues aux conditions socio-culturelles comme il existe une part d'individualité de chaque apprenant. Mais il importe de dégager – au-delà d'une vision sociologique ou psychologique qui fait porter l'accent tantôt sur les caractéristiques de la famille ou du groupe d'origine, tantôt sur les attributs individuels pour expliquer les conduites des élèves – une série de phénomènes qui dépendent de la manière dont les apprenant-e-s perçoivent la situation dans laquelle ils ou elles se trouvent, et des enjeux personnels et sociaux que cette situation active. Une meilleure connaissance de certains processus psychosociaux impliqués dans l'expérience scolaire des élèves permet d'aborder nombre de problèmes rencontrés, que ce soient les difficultés scolaires ou les problèmes de comportement, à partir de facteurs qui sont du ressort de l'enseignant-e, contrairement aux déterminations socio-culturelles ou aux aptitudes intrinsèques de l'élève. Plutôt que d'envisager les élèves comme des « cas » (élèves faibles ou doués) ou des « exemples » typiques d'une catégorie (famille migrante, étranger, etc.), il s'agit d'aborder

les caractéristiques des *situations éducatives* et d'éclairer les significations que peuvent revêtir les conduites observées. En comprenant la contribution des processus psychosociaux à l'explication de ces situations éducatives, les enseignant-e-s pourront se doter d'une compétence professionnelle spécifique et d'une zone d'action où il est possible de développer une pratique pertinente et innovante.

Le premier chapitre de ce carnet aborde la notion d'identité sociale et en présente une conceptualisation qui fait porter l'intérêt sur les dynamiques et les stratégies des protagonistes. Les comportements scolaires – ou anti-scolaires – sont ici compris comme des manifestations d'affirmation identitaire plutôt que comme des expressions d'une personnalité. Les situations scolaires peuvent générer des menaces de l'identité sociale, dans des contextes sociaux marqués par des valorisations différentes des groupes et des rapports sociaux asymétriques. Cette idée est développée au chapitre 2 qui traite de la comparaison sociale. Les processus de comparaison entre soi et autrui – individu ou groupe – comportent des enjeux liés à l'identité sociale et à l'estime de soi qui peuvent favoriser ou entraver les performances scolaires. Celles-ci ne dépendent donc pas uniquement de caractéristiques intrinsèques à l'individu (déficit de compétence ou de motivation) ou de caractéristiques de l'environnement (temps passé devant la TV, soutien familial). Elles sont aussi tributaires de circonstances et aménagements qui président à la production des performances. Dans la même ligne, mais en mettant l'accent sur les représentations attachées à l'intelligence, le chapitre 3 s'efforce de débusquer les pièges que comporte une vision des aptitudes et résultats scolaires en termes de dons ou de

carences « naturels ». En montrant que les différences de performance sont dues à des effets des situations de classe présentes et passées et des représentations sociales, notre objectif est de convaincre les enseignants-e-s qu'ils / elles ont un contrôle sur le contexte d'apprentissage et de performance, ainsi que sur les modalités d'évaluation. Le dernier chapitre apporte de nouveaux regards sur le lien entre les enjeux d'identité et les conduites scolaires. Il aborde les enjeux d'identité au travers des phénomènes d'inclusion et d'exclusion au sein d'une classe en montrant spécifiquement les conséquences néfastes, non seulement pour le climat de la classe mais pour l'engagement scolaire de l'élève, de cette forme d'exclusion d'un seul que représente l'ostracisme. Il attire l'attention des futur-e-s professionnel-le-s sur leur responsabilité dans certaines formes d'exclusion scolaire et sur les ressources à leur disposition pour les prévenir et les endiguer.